



Fédération Syndicale Unitaire

Éducation Enseignement Recherche Culture
Formation Insertion 10 rue d'Albret 47000 Agen
06 83 13 04 71 | fsu47@fsu.fr | fsu47.fsu.fr

Déclaration de la FSU47 au CSASD du 04 septembre 2025

Après la rentrée sans ministre, voilà venir la rentrée avec un gouvernement sur un siège éjectable. Les rentrées exceptionnelles se suivent et se ressemblent, avec un président qui, n'ayant pas reconnu sa défaite électorale, tâche de poursuivre sa politique dogmatique : pas d'augmentation d'impôts pour les plus riches, cadeaux massifs aux entreprises, et sans aucune évaluation des effets.

Le président et ses ministres successifs croient dans le mythe du ruissellement et restent aveugles à toutes réalités qui le contredisent. Depuis Macron le déficit s'est aggravé de plus de 1000 milliards, pour plus de 300 milliards ce sont des baisses de recettes (impôts et prélèvements), pour plus de 200 milliards, ce sont des dons aux entreprises sans contreparties et pourtant, les dépenses de l'État ont été plutôt stables depuis 20 ans, ce ne sont pas elles qui ont alourdi la dette, ce sont les illusions et l'idéologie mortifère des néolibéraux (voir le rapport d'ATTAC France), et ils veulent faire peser tous les efforts sur les travailleuses et les retraités.

Pour un budget plus juste, la mobilisation commence, par la grève et les actions, le 10 septembre. L'ensemble de l'intersyndicale appelle à se mettre en grève le jeudi 18 septembre. Des actions sont envisagées localement tous les jours.

Une rentrée diplomatique sous tension, avec une guerre en Ukraine loin d'être résolue, un génocide à Gaza bien tardivement reconnu, un président américain qui annonce que ses concitoyens aimeraient vivre dans une dictature... Nous devons nous battre pour nos valeurs universalistes.

Une rentrée scolaire sous tension où, sans soutien de la part de sa hiérarchie à hauteur des attaques homophobes subies, notre collègue Caroline Grandjean a choisi de se suicider. C'est bien l'institution qui est mise en cause dans cette terrible histoire et le signal envoyé par la probable future ex-ministre lorsqu'elle préfère poursuivre l'auteur de la BD « Cas d'école » au lieu de mettre en place des moyens réels en face de ses effets d'annonces sur la santé mentale des personnels est loin de nous rassurer...

Une rentrée sous tension, marquée par plus de 2 000 fermetures de classes. Il va falloir se montrer déterminé·es pour imposer un budget juste qui renforce les services publics de la santé et de l'éducation. La dévalorisation sociale et financière du métier, les injonctions multiples contradictoires minent l'attractivité du « plus beau métier du monde ». La FSU prendra toute sa part aux luttes nécessaires.

Une rentrée scolaire également sous la tension de nouveaux programmes. Ceux-ci nient la professionnalité des enseignant·es et la diversité des élèves : hiérarchisant les savoirs, promouvant les procédures automatisées au détriment du sens, prescrivant des méthodes inadaptées et contre-productives par rapport à l'idéal d'une école faisant progresser tous les élèves.

Une rentrée scolaire sous tension hiérarchique. Nous devons continuer à nous battre contre la politique du tout évaluation notamment vis-à-vis de celles et ceux qui font réellement fonctionner l'école mais également de celles et ceux qui la pilotent, contre les attaques sur le fonctionnement collégial de l'école.

Une rentrée départementale sous tension, placée sous le signe, encore, du manque de moyens où chaque classe n'aura, sans doute pas un·e enseignant·e formé·e face à elle, où chaque enfant notifié n'aura, sûrement, pas son AESH, où les mairies réduiront le budget alloué.

Le ministère n'a aucune conscience de la réalité du travail des directeurs et directrices et de l'ensemble des équipes. Demander à mettre en œuvre des formations, des recherches en début d'année pour pallier les

incapacités de l'administration à proposer des formations sur l'égalité hommes-femmes, sur l'éducation au numérique, l'EVAR-S ou la santé mentale, c'est une vaste fumisterie. Nous vous demandons de surseoir à toutes les échéances que vous programmez durant le mois de septembre, de respecter le cadre de travail des directeurs et directrices, qui ne sont ni formateurs·trices, ni dans la chaîne hiérarchique et de mettre les moyens pour que la formation et l'accompagnement nécessaires pour l'ensemble des personnels des écoles soient réellement mise en œuvre.

Dans un monde du travail où le faire-semblant tient lieu de responsabilité, où la moindre demande de bon sens devient un parcours hiérarchique ubuesque, où personne ne peut faire son métier correctement par manque de moyens et de confiance de la part de l'encadrement et surtout du politique, il est urgent de rappeler que tout ne tient que par notre engagement collectif et que la colère est grande devant la gabegie engagée depuis plusieurs décennies.

Les agent·es, les citoyen·nes, les élèves peuvent compter sur la FSU pour défendre le service public, dans les instances et dans les actions, sans parti pris, pour l'avenir.